

La créativité lexicale néologique à base des suffixes *-iste* et *-eur* dans la presse écrite en Algérie

Sabrina Merzouk
Doctorante, Université de Béjaïa



Synergies Algérie n° 11 - 2010 pp. 49-58

Résumé : *En tant qu'organisme vivant et fluctuant, la langue par le biais de la néologie s'adapte aux préoccupations grandissantes d'expression et de communication de toute époque. La langue française en Algérie s'affirme être un véritable terrain d'investigations et de recherches pour les linguistes. En effet, dans sa pratique du français, le locuteur arrive à marier les différentes langues sans grand souci de conformité à la norme, et la dérivation suffixale est sans conteste l'un des moyens lui permettant de répondre à ses besoins langagiers*

Mots-clés : *créativité lexicale - néologisme - néologie - dérivation suffixale - suffixe.*

Abstract: *As a living and fluctuating organism, the language by means of neology adapts itself to the growing concerns of expression and communication of any time. For the linguists, the French language in Algeria is established as a real field (ground) of investigations and researches. In deed, the speaker, in his practice of the French language, manages to marry various languages without great concern of conformity to the standard, and the suffixal derivation is without contest, one of the means allowing answering his needs.*

Key words: *lexical creativity - neologism - neology - suffixed derivation - suffix.*

المخلص : كبنية حية و متغيرة، اللغة بالتجديد المفردى تتأقلم مع المتطلبات المتزايدة فيما يخص التعبير و الإتصال لكل عصر. اللغة الفرنسية في الجزائر مجال للاختبارات و البحوث اللغويين. بالطبع، فباستعماله للفرنسية يقوم المتحدث بدمج بين اللغات المختلفة دون التقييد بالضوابط اللغوية، والاشتقاق اللاحقى هو دون جدال الأداة التى تسمح له الإستجابة لاحتياجاته اللغوية.

الكلمات المفتاحية : الإبداعية المفردية، الكلمة الجديدة، التجديد المفردى، الإشتقاق اللاحقى، اللاحقة.

La situation de plurilinguisme qui caractérise l'Algérie est très visible sur le plan des pratiques langagières du locuteur algérien, notamment dans le cadre de la presse écrite. Cette pratique de différents systèmes linguistiques permet, en effet, aux différentes langues de s'enrichir les unes à partir des autres.

Cet enrichissement a pour résultat une création assez dense de mots et de sens nouveaux. La langue française, à l'instar des autres langues présentes sur le territoire algérien, l'arabe dialectal¹ et le berbère, est touchée par ce foisonnement de lexies nouvelles.

Dans cette création, plusieurs procédés y concourent : emprunt, composition, siglaison... Mais la néologie lexicale attire notre attention dans son rapport avec le seul procédé de dérivation suffixale. Les deux suffixes choisis pour l'étude sont *-iste* et *-eur*. En effet, nous sommes allés d'une simple et modeste constatation de l'abondance de la création des lexies néologiques à une volonté de mesurer l'ampleur de la création par le biais de la dérivation suffixale en *-iste* et *-eur*.

1. Problématique

En tant que « *principal vecteur du changement linguistique* » (Humbley, 2000 : 75), la presse écrite est en Algérie un lieu en constante effervescence. Le lexique utilisé par les journalistes, dans sa particularité, ne cesse de se multiplier. La langue de la presse est un lieu de liberté langagière. Trouvant sa source dans le discours social pour veiller à la compréhension de ses contenus, mais aussi pour des raisons de commercialisation, elle constitue une instance légitimante du discours social. C'est par le biais de la presse que certains termes nouveaux arrivent à se répandre et de ce fait à intégrer le répertoire du lexique conventionnel.

Les néologismes formés à partir du procédé de dérivation suffixale sont répandus de manière marquante en Algérie. L'abondance de ce type de néologismes dans le domaine de la presse écrite, en particulier, a retenu notre attention et suscité en nous l'envie de décrire et d'expliquer le fonctionnement et le rôle de la dérivation suffixale en *-iste* et *-eur* dans la création néologique.

Les objectifs visés à travers cette étude sont les suivants :

- voir comment le locuteur arrive à répondre à ses lacunes en matière de lexique et quels sont les moyens qu'il met en œuvre pour cela ;
- dégager une typologie correspondante aux procédés auxquels le locuteur a eu recours dans ces créations et déterminer, plus particulièrement, le rôle de la dérivation suffixale en *-iste* et *-eur*.

Ce travail vient donc répondre à une interrogation majeure qui est la suivante : Quelle est l'apport du procédé de dérivation suffixale en *-iste* et en *-eur* dans la création lexicale néologique du français dans la presse écrite en Algérie ?

2. Le corpus

Notre corpus est un recensement des particularités lexicales repérées à partir d'un corpus écrit, dans sa plus grande majorité, et à partir d'un corpus oral, qui, pour sa part, ne constitue qu'une minorité de l'ensemble des mots collectés.

2.1. Le corpus écrit

Le corpus écrit comprend, à lui seul, plus de 93,39% des mots collectés à partir d'articles de presse (allant de 1999 et 2005) comme principale source de création néologique. Les journaux auxquels nous avons eu recours sont : *El Watan*, *L'Authentique*, *Le Soir d'Algérie*, *La Dépêche de Kabylie*, *Liberté*, *LA Tribune*, *Le Matin*, *Compétition*, *Le Buteur*.

2.1.1. Le taux de création en fonction des journaux

Le nombre de néologismes² repérés diffère d'un quotidien à un autre. Celui qui a le plus recours à la création néologique est *El Watan* avec plus de 38 néologismes, soit un taux de 27,33 %, vient en second lieu, *L'Authentique* avec 31 néologismes, soit 22,30% suivi du journal *Le Soir d'Algérie* avec 25 néologismes, soit un taux de 17,98%. En quatrième lieu, *La Dépêche de Kabylie* avec 11 néologismes, soit 7,91% suivi de *Liberté* avec 10 néologismes l'équivalent de 7,19%. *LA Tribune*, avec 9 néologismes, vient au sixième rang suivi de *Compétition* avec 5,03%. Enfin, *Le Matin* et *Le Buteur* avec un taux de production de seulement 4 néologismes chacun, soit 2,87%.

2.2. Le corpus oral

Le corpus oral est limité. Il est constitué essentiellement de mots repérés à un taux 2,83% dans la chanson de Baâziz. Chanteur qui a su manifester et traduire dans ses chansons, de façon ironique et dans un langage compris par tous, les préoccupations, les soucis du pays et des jeunes, laissant libre cours à sa capacité créative dans le lexique, ainsi que dans des émissions de la télévision algérienne telle que *Lefhama*, *Akher Kalima* et *La Soirée des étoiles* avec 3,77% de l'ensemble du corpus.

3. La répartition des néologismes selon les domaines

La répartition des cent six mots compris dans le corpus montre une disparité dans la fréquence d'un domaine à un autre. Ainsi, plus de 54 néologismes relèvent du seul domaine de la politique soit 50.94%. C'est en réponse à des événements bien précis que l'activité créative apparaît, s'intensifie ou disparaît. Appartiennent à la politique des mots comme :

- *adamistes*, du patronyme Adami + suff. *-iste* désignant les partisans du mouvement islamiste Ennahda prôné par son secrétaire général Lahbib Adami.

(*La Tribune*, 16 /11/ 1998).

- *boumediéniste*, du patronyme Boumediène + suff. *-iste* terme faisant référence à la période durant laquelle le défunt Houari Boumediène présidait l'Etat algérien.

(*El Watan*, 27 /01/ 1999).

- *temmariste*, du patronyme Temmar + suff. *-iste* pour renvoyer à un « partisan de la politique de temmar »³

(*L'Authentique*, 16/ 11/ 2000).

- *bouteflikistes*, du patronyme Bouteflika + *-iste* prenant le sens de « sympathisants de l'actuel président algérien Abdelaziz Bouteflika ».

(*Liberté*, 18 /04/ 1999).

- *baâthiste*, du mot arabe baâth + suff. *-iste* revoyant à « un partisan du mouvement politique baâth.⁴

(*Liberté*, 12 /06/ 2000).

- *boycottiste*, de Boycott + suff. *-iste*, « attitude d'abstention de certains à participer aux élections ».

(*Liberté*, 29 /01/ 1999).

- *FFSiste* de FFS⁵ (Front des Forces Socialistes) + suff. *-iste*, « partisan du parti FFS ».

(*L'Authentique*, 12 /12/ 2000).

- *hammassistes* du sigle HMS « Harakat Moudjtamaâ Es-Silm »⁶ + suff. *-iste* renvoyant aux « partisans du mouvement ».

(*El Watan*, 16 /03/ 1999).

- *ugétiste* de UGTA (Union Générale des Travailleurs Algériens) + suff. *-iste*.

(*L'Authentique*, 05 /12/ 2000).

- *djaz'aristes* du mot arabe djaz'ar « boucher » + *-iste* renvoyant à l'idéologie islamiste prônée par des intégristes algériens voulant revenir à un Islam originel ».

(*El Watan*, 15/ 01/ 2000).

Le domaine sportif connaît, à son tour, une densification de la création néologique avec 26 nouveautés soit un taux de 24,52%. La création vient généralement répondre à un besoin de désignation et de dénomination des clubs, mouvements et organisations sportives ou encore pour désigner « régisseur, supporteur ou joueur au sein d'une équipe », à l'exemple de :

- *asémiste* de ASMO (Association Sportive Musulmane d'Alger) + *-iste*,

(*El Watan*, 18 /01/ 2003).

- *mociste* de MOC (Mouloudia Olympique de Constantine) + *-iste*,

(*Le Soir d'Algérie*, 27/ 08/ 2002).

- *usmiste* de USMA (Union Sportive Musulmane d'Alger) + *-iste*,

(*Le Soir d'Algérie*, 09/ 11/ 2003).

- *ententiste* de entente + suff. *-iste*,

(*El Watan*, 28/ 11/ 2002).

- *MSPBistes* de MSPB (Mouloudia Sportive Populaire de Batna) + suff. *-iste*,

(*Le Matin*, 09/ 09/ 2002).

- *CAFiste* de CAF (Confédération Africaine de Football) +-*iste* pour désigner « les pays membres de la CAF.

(*El Watan*, 22/ 01/ 2000).

Les mots créés en vue de nommer certaines réalités sociales nouvelles « chômage, manque de logements » représentent 15,09%, c'est-à-dire, environ 16 néologismes. Ce domaine que nous avons nommé social peut être illustré à partir de mots comme :

- *hédjriste*, de l'arabe hadjra « pierre » + suff. *-iste* désignant « un chômeur qui passe la plupart de son temps assis sur une pierre ».

(ENTV, *Lefhama*, 26.02.2006)

- *zodmeur*, de l'arabe azdom « foncer » + suff. *-iste* « personne qui squatte un logement ».

(*Le Soir d'Algérie*, 17/ 03/ 2003).

- *Houmiste*, de l'arabe houma « quartier » + suff. *-iste* « personne qui adopte un comportement langagier propre aux personnes de son quartier ».

(*Liberté*, 31/ 12/ 2000).

La créativité lexicale néologique à base des suffixes *-iste* et *-eur* dans la presse écrite en Algérie

- *parkingueur*, de l'anglais *parking* + suff. *-eur*, « personne ayant la fonction de surveiller les voitures dans un parking.

(ENTV, *La Soirée des étoiles*, 19/01/2006)

- *hittiste* de l'arabe *hitt* « mur » + suff. *-iste* « personne sans emploi qui passe ses journées adossée aux murs. Même signification pour *muriste* de *mur* + *-iste*,

(*La Dépêche de Kabylie*, 20/ 03/ 2003).

- *soukiste* de l'arabe *souk* « marché » + suff. *-iste* prenant le sens de « vendeur dans un marché ».

(*El Watan*, 18/ 01/ 2003).

Dans le domaine culturel, la création, très réduite, n'excède pas les 10 néologismes, soit à peu près 9,43%. Nous citerons à titre d'exemple :

- *fashionnistes* du mot anglais *fashion* « mode » + *-iste*, terme utilisé pour parler de « personnes qui s'habillent à la mode ».

(*El Watan*, 21/ 06/ 2005).

- *toroqistes* du mot arabe *toroq* (pluriel de *tariqa* « doctrine religieuse ») + suff. *-iste*.

(*El Watan*, 07/ 04/ 2005)

- *oulémiste* du mot arabe *oulama* « savants » + *-iste* nom attribué à « l'association créée en Algérie durant l'époque coloniale nommée *Association des Oulémas Musulmans Algériens* dont le leader était Abdelhamid Ben Badis.

(*El Watan*, 07/ 04/ 2005).

4. Les procédés de formation des néologismes

Même si l'intérêt majeur à travers cette étude est porté sur le procédé de dérivation suffixale, il est à noter qu'il n'est pas le seul moule de création. Car, en plus de la suffixation, les bases dérivationnelles de ces lexies sont le fruit du recours à différents procédés.

4.1. Les dérivés sur la base d'emprunts

L'emprunt contribue à la création de 36 lexies soit environ 33.9%. Les emprunts faits à l'arabe représentent 25.49% du corpus. Ils marquent leur présence à partir de mots comme :

- *chababiste* de l'arabe *chabab* « jeunesse » + suff. *-iste*.

(*Le Soir d'Algérie*, 25/ 11/ 2003).

- *khoubzistes* de *khoubz* « pain » + suff. *-iste* référant à « des personnes sans principes qui ne cherchent que leurs intérêts et à tirer profit »,

(Baaziz, 1999).

- *chédjriste*, de *chédjra* « arbre » + suff. *-iste*. Ce terme est utilisé dans le sens de « chômeur qui passe son temps adossé à un arbre »

(*L'Authentique*, 17/ 06/ 2000).

Ceux empruntés à l'anglais ou à l'espagnol sont moins importants. Cela est dû au fait que ces langues ne sont pas vraiment présentes dans l'environnement sociolinguistique algérien⁷. Nous citerons comme exemple :

- *trabendiste*, de l'espagnol *trabendo* « marché de contrebande » + suff. *-iste*. Ce mot est un nom attribué à « une personne qui s'engage dans une commercialisation illégale

de marchandises parfois hors norme ».

(*El Watan*, 28/ 05/ 2000).

- *sniffeur* de l'anglais *sniff* « reniflement » + suff. *-eur* désignant « une personne qui s'adonne à la prise de stupéfiants »

(*La Dépêche de Kabylie*, 23/ 03/ 2003).

4.2. Les dérivés sur la base de sigles

La siglaison, en tant que procédé réductif permettant la formation d'unités lexicales par voie de réduction du mot ou d'un ensemble de mots à leurs lettres ou syllabes initiales, est fréquente d'usage en ce qui concerne les néologismes contenus dans notre corpus. Elle intervient dans la création de 26 lexies soit 24,52% desquelles nous citerons :

- *RNDiste* dérivé du sigle RND (Rassemblement National Démocratique) + suff. *-iste* « parti politique dont le leader actuel est Ahmed Ouyahia ».

(*L'Authentique*, 28/ 06/ 2001).

- *cabiste* de CAB (Club Athlétique de Batna) + suff. *-iste*.

(*Compétition*, du 24 au 30/ 12/ 2005).

- *ONGiste* de ONG (Organisation Non Gouvernementale) + suff. *-iste*.

(*L'Authentique*, 17/ 12/ 2000).

- *Ex-fissistes* du préf. *Ex-* + FIS (Front Islamique du Salut) + suff. *-iste*.

(*El Watan*, 11/ 16/ 2000).

- *Mobiste* de MOB (Mouloudia Olympique de Bejaia) + *-iste*.

(*Compétition*, du 24 au 30/ 12/ 2005).

- *MSPiste* de MSP (Mouvement pour la Société et la Paix) + *-iste* « parti politique dont le leader est actuellement Aboudjerra Soltani, successeur du défunt Mahfoud Nahnah ».

(*L'Authentique*, 18/ 11/ 2000).

- *FLNiste* de FLN (Front de Libération Nationale) + suff. *-iste*. « Parti politique ayant été à la tête de guerre de Libération en Algérie ».

(*Le Soir d'Algérie*, 15/ 08/ 2005).

4.3. Les dérivés sur la base de composés

La composition qui est « un processus morphologique qui forme, par association de lexèmes, des unités lexicales complexes pouvant figurer de façon autonome dans une phrase et susceptible de fonctionner comme un élément simple et indépendant » (Esso, 1998 :113) est présente dans notre répertoire de néologismes à partir du mot *islamo-baâthiste* (de Islam et Baâth + suff. *-iste*) ou encore *beni-ammistes* (composé des mots arabes ben- « fils de » et amm- « oncle » + suff. *-iste* désignant « une personne utilisant son statut, sa place au pouvoir pour servir les personnes de sa famille ou ses proches »).

Ce qui est intéressant à signaler, c'est que les différents procédés repérés ne sont pas employés indépendamment l'un de l'autre. Il y a, dans la formation de la seule lexie, au moins deux procédés qui se regroupent. Nous pouvons représenter les différentes possibilités de fonctionnement simultané de ces procédés de création néologique de la manière suivante :

Emprunt + dérivation suffixale :

Hittiste de l'arabe hitt « mur » + suff. *-iste*.

Siglaison + dérivation suffixale :

FLNiste du sigle FLN (Front de Libération Nationale) + suff. *-iste*.

Composition + dérivation suffixale :

Quituquiste du qui (pronom interrogatif) + tu « tuer » verbe + qui (pronom interrogatif) + suff. *-iste*.

(*L'Authentique*, 05/ 08/ 2000).

Emprunt + siglaison + dérivation suffixale :

Nahdiste du sigle NAHD (Nasr Athlétique de Hussein Dey) comprenant l'emprunt *Nasr* « victoire » + suff. *-iste*.

(*La Dépêche de Kabylie*, 04/ 02/ 2003).

Composition + siglaison + dérivation suffixale :

Islamo-FLNiste composé de Islam et du sigle FLN +suff. *-iste*.

(*La Dépêche de Kabylie*, 30/ 03/ 2003).

Emprunt + composition + dérivation suffixale :

Beni-ammistes composé de deux emprunts ben « fils de » et amm « oncle » + suff. *-iste*

(*L'Authentique*, 29/ 08/ 2000).

5. La catégorie grammaticale des mots créés

Outre les procédés intervenant dans la création de ces lexies, et contrairement à l'ajout du préfixe, le suffixe entraîne un changement de la catégorie grammaticale du mot auquel il s'ajoute. Ainsi, l'ajout d'un suffixe à une base verbale permet l'obtention d'un nom. Il est également possible de former, sur la base d'un nom, un adjectif ou un autre nom :

5.1. Les dérivés dénominatifs

Sur les 106 néologismes, 90 sont des dérivés dénominatifs, soit 84,90% desquels 40% sont sur des noms propres de :

Personnes : *chadliste*, *boumediéniste*, *bouteflikiste*, *adamiste*, *nahnahiste*, *djabaliste*, *temmariste*

Lieux : *Istambouliste* (d'Istanbul), *pauliste* (Sao-Paulo)

Mouvements et organisations politiques : *baâthiste*, *hammassiste*, *ugétistes*, *MSPiste*, *FLNiste*, *FFSiste*, *RNDiste*...

Organisations sportives : *CAFiste*, *CAKiste*, *MOBiste*, *MOCiste*, *asémiste*, *ententistes*, *usmiste*, *nahdiste*, *MSPBiste*, *pacistes*...

5.2. Les dérivés déverbatifs

Environ 13% seulement des mots de notre corpus sont dérivés sur des bases verbales. La catégorie grammaticale du mot qui en résulte est soit un nom comme dans :

- *ambitionnistes* de *ambitionner* +suff. *-iste*, « personne adhérentes à une démarche ambitieuse ».

(*Le Soir d'Algérie*, 03/ 08/2000).

- *bloquiste* de *bloquer* + suff. *-iste*, « député d'opposition ».

(*El Watan*, 11/ 05/ 2000).

- *bivouaqueur* de *bivouaquer* + *-eur*, « personnes qui s'installent en campement dans le cadre d'une colonie de vacance ».

L'ajout du suffixe entraîne donc un changement de la catégorie grammaticale du mot initial. Ainsi nous pouvons former à partir de :

- nom propre, un nom commun : Bouiali⁸ *bouialiste*,

(*L'Authentique*, 05/ 06/ 2001).

- nom propre, un adjectif : Baâs *baâssiste*,

(*Liberté*, 12/ 06/ 2000).

- verbe, un nom : ambitionner *ambitionnistes*,

(*Le Soir d'Algérie*, 03/ 06/ 2000).

- verbe, un adjectif : bloquer *bloquiste*.

(*El Watan*, 11/ 05/ 2000).

6. La signification des suffixes *-iste* et *-eur*

6.1. Le suffixe *-iste*

Utilisé de manière très répandue dans notre corpus⁹, le suffixe *-iste* est à distinguer du *-ien*. Si le premier prend le sens de « partisan d'un mouvement, d'une doctrine.. » (Mortureux, 1999 :117), le *-ien* s'ajout à un mot pour lui conférer le sens de « partisan de ce que représente la personne ». Les deux suffixes, en concurrence n'ont donc pas la même valeur. Le *-ien* dans *bouteflikien* fera référence à la personne, alors que le *-iste* dans *bouteflikiste* référera aux idées de l'homme.

Classé par Tournier (2000 : 264) au coté du *-isme* qu'il nomme « suffixe doctrinaire » dans la catégorie des « suffixes politiques », le *-iste*, permettant de créer des dérivés à partir de noms propres, est dit par l'auteur « suffixe externe des partisans ». Contrairement à l'auteur qui établit un lien nécessaire entre ce suffixe est le domaine politique « dès qu'un nouveau nom propre caractérise une certaine attitude politique, à partir de lui essaime toute une panoplie néologique », nous dirons que l'ampleur dans l'usage de ce suffixe dépasse les frontières de la politique, chose que démontrent parfaitement les mots compris dans notre corpus.

6.2. Le suffixe *-eur*

Les unités lexicales qui résultent de l'ajout du suff. *-eur* ne représentent que 14 lexies soit un taux de 13.20%. Des trois significations auxquelles correspond ce suffixe à savoir : d'une part, celle d'un élément à l'aide duquel on forme des noms généralement féminins qui expriment une qualité : grandeur, douceur ou une action ou le résultat d'une action : ardeur, senteur. D'autre part, le suffixe

en question entre aussi dans la formation de noms ou d'adjectifs dont la forme féminine est en *-euse*. Il prend le sens de « qui a la qualité » ou « qui est dans la situation de » exprimée par la base. Enfin, celle d'un élément qui signifie « qui fait l'action » exprimée par la base, contribuant à la formation de noms ou d'adjectifs.

Des trois significations, celle à laquelle répondent les noms suffixés en *-eur* est bien la troisième. Le *-eur* permet de former des noms ou des adjectifs exprimant « l'agent qui fait l'action » comme c'est démontré dans :

- *Bivouaqueur* (nom) bivouaquer + suff. *-eur* « personne qui s'installe en campement dans le cadre d'une colonie de vacances ».

(*Le Soir d'Algérie*, 02/ 08/ 2000).

- *Ambianceur* (nom) de *ambiance* + suff. *-eur* « personne qui crée de l'ambiance »

(*El Watan*, 28/ 11 /2002).

- *Taxieur* de taxi + suff. *-eur* « chauffeur de taxi »

(*L'Authentique*, 26/ 02/ 2003).

- *Gêneur* (nom) de *gêner* + *-eur* « personne qui fait obstacle ou s'oppose à un parti politique »

(*El Watan*, 30/ 01/ 2000).

- *Tonneur* de tonner + suff. *-eur* en s'exprimant au sujet d'une « personne qui manifeste violemment sa colère en parlant à haute voix.

(*L'Authentique*, 29/ 06/ 2000).

Conclusion

Le contexte médiatique algérien est devenu la scène d'un développement impressionnant de lexies néologiques témoignant du dynamisme de la langue française dans le secteur de l'information et de la presse. Les raisons d'une telle création sont diverses, mais le vecteur principal de la multiplication des lexies néologiques est le procédé de dérivation suffixale comme source majeure et inépuisable. Dans cet essor de la création néologique par voie de dérivation suffixale, les deux suffixes *-iste* et *-eur* font l'objet d'un usage dense. Ils viennent s'ajouter à des bases ou radicaux qui, à leur tour, sont le résultat de l'emploi d'autres procédés relevant de la langue elle-même : composition, siglaison, ou par recours à d'autres langues par le biais de l'emprunt. Cet enrichissement lexical traduit, sur le plan des pratiques langagières, les nombreux besoins auxquels le locuteur est contraint de répondre. Ces lexies traduisent la situation d'instabilité qu'a connue notre pays ces dernières années et interprètent les réalités et le vécu du locuteur algérien entraînant l'apparition d'un français souvent qualifié d'Algérie.

Notes

¹ Langue essentiellement utilisée dans les échanges quotidiens entre les Algériens. L'arabe dialectal ne bénéficie d'aucune reconnaissance institutionnelle.

² Evalué à partir des numéros qui nous ont été disponibles.

³ Abdelhamid Temmar, ministre de la participation et de la coordination des réformes qui prône une stratégie de privatisation des biens de l'Etat.

⁴ Parti Baas : le Baasisme est un mouvement politique qui vise à l'unification du monde arabe, dont

le principal fondateur est Michel Aflak.

⁵ Parti politique dont le leader est Hocine Ait Ahmed.

⁶ Dont la traduction en français est MSP Mouvement pour la Société et la Paix, qui est un parti politique prôné jusqu'en 2003 par le défunt Mahfoud Nahnah.

⁷ A signaler qu'aucune des lexies comprises dans notre corpus n'appartient à la langue berbère même si cette dernière est une langue qui marque fortement par sa présence la situation sociolinguistique de l'Algérie.

⁸ Ce nom se rapporte au premier intégriste qui a pris le maquis durant les années quatre vingt. Il est également le premier à avoir créé un maquis islamiste.

⁹ Avec 92 lexies soit 86.79% de l'ensemble du corpus.

Bibliographie

Essono, J-M. 1998. *Précis de linguistique générale*, Paris : L'Harmattan.

Gaudin, F., Guespin L. 2000. *Initiation à la lexicologie française. De la néologie aux dictionnaires*, Paris : Duculot.

Humbley, J. 2000. « Evolution du lexique », *Histoire de la langue française de 1945-2000*, Paris : CNRS.

Mortureux, M-F. 1997. *La lexicologie entre langue et discours*. Paris : SEDES.

Sablayrolles, J.-F. 2000. *La néologie en français contemporains. Examen des concepts et analyse des productions néologiques récentes*, Paris, Honoré Champion.

Tournier, M. 2000. « Cinquante ans de vocabulaire politique et social en France », *Histoire de la langue française 1945-2000*, Paris, CNRS.